

A l-watwan

“Aime la vérité, mais pardonne à l’erreur” . Voltaire

24e année. N°1283 du jeudi 26 mars 2009. Prix/Comores : 250 Fc ; Etranger : 1,5 Euro. Directeur de la publication : Djaé Ahamada

Kikwete à Anjouan

“Nous sommes prêts à partager le peu que nous avons”

L'accueil du président Kikwete par la population anjouanaise dans le cadre de la célébration du premier anniversaire de la libération d'Anjouan, a été particulièrement chaleureux l'après-midi, au stade de Misiri. La foule, d'abord peu nombreuse, s'est subitement gonflée, envahissant le terrain, les gradins et les toits des maisons environnantes. Le président Ahmad Abdallah Sambi, a rappelé dans son allocution la dure épreuve qu'ont subi les Anjouanais avant d'être libérés avec le concours du pays voisin et ami, la Tanzanie.

L'hôte de marque de la République, Jakaya Kikwete, a pour sa part assuré que “les Tanzaniens n'ont pas grand-chose”, mais qu’ils sont prêts à partager le peu qu'ils ont avec leurs cousins comoriens, dont les liens identitaires ne sont plus à démontrer”.



Lire page 3

Troubles sur le réseau cellulaire Prenez votre mal en patience...

96% des usagers du réseau mobile ont encore des problèmes pour appeler. Des mesures urgentes seraient déjà prises pour améliorer la qualité de ce service. Pour ce qui est du projet d'amélioration de la capacité des équipements du plateau “IN” qui gère les appels, un délai maximum de trois mois serait nécessaire, “tenant compte de la disponibilité des experts des constructeurs des équipements”.

Vous avez compris, pendant trois bons mois il vous faudra vous armer de beaucoup de patience pour espérer avoir votre correspondant.



Lire page 3

Kikwete-Sambi : deux discours, deux frères

Aux yeux de la majorité des Comoriens, la Tanzanie n'est pas un pays comme les autres. C'est ici, en effet, que notre première élite politique a été formée et où sont nés les premiers mouvements indépendantistes des Comores. On se rappelle qu'un illustre président tanzanien avait envisagé un moment de fédérer la Tanzanie et les Comores pour en faire un seul pays.

Dans son discours de mardi au Palais du peuple, le président Kikwete s'est réjoui que les Comores aient enfin retrouvé une certaine stabilité. Il a surtout mis en garde la classe politique contre les risques d'un retour à l'instabilité. “A l'origine des guerres et des désordres, il y a toujours les responsables politiques. Au final, ce sont les citoyens qui paient le plus lourd tribut et qui sont les premières victimes des errements

de ces politiques”. Pour sa part, le président Sambi a renchérit : “nous lui devons (à la Tanzanie, Ndlr), depuis le 18^e siècle, le savoir, la culture, la spiritualité et la richesse.

Le Comorien qui voulait devenir savant se devait de prendre le boutre et se rendre en Tanzanie. Le Comorien qui voulait devenir riche prenait le boutre et traversait le mince bras de mer qui sépare nos deux pays frères”.

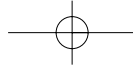
Il a précisé : “Nous sommes convaincus que nos origines premières sont swahili, c'est pour cela que nous sommes conscients de ce que notre langue doit à la votre. Nous savons ce que notre musique doit à la votre spécialement le Toirab, nous savons ce que nos habits doivent aux vôtres, nous savons ce que notre cuisine doit à la votre”.

Lire page 2

Conflit foncier

Hier, dix personnes étaient en garde à vue à la gendarmerie. “Je sais que les problèmes il y en a toujours, avance le commandant de la gendarmerie, mais il faut savoir se maîtriser et ne pas endommager les biens matériels. Nous devons sensibiliser les jeunes et les mettre sur la bonne voie, car ce sont eux qui commettent ces dégâts”, a déclaré Ali Djambaé, commandant de la gendarmerie. Le commandant de la gendarmerie a confié que depuis mardi soir les dispositions étaient prises pour sécuriser les deux villes de Moroni et d'Ikoni. “Le problème a coïncidé avec l'arrivée du président tanzanien et nous n'avons pas pu intervenir directement, nous attendions qu'il quitte le secteur pour intervenir”.

Lire page 3



Le président Kikwete : "quand le feu est chez le voisin..."

Aux yeux de la majorité des Comoriens, la Tanzanie n'est pas un pays comme les autres. C'est ici, en effet, que notre première élite politique a été formée et où sont nés les premiers mouvements indépendantistes des Comores. On se rappelle qu'un illustre président tanzanien avait envisagé un moment de fédérer la Tanzanie et les Comores pour en faire un seul pays.

« Quand le feu est chez le voisin, il faut vite apporter de l'eau pour l'éteindre ». C'est ainsi que le président tanzanien, Jakaya M. Kikwete, dans un langage imagé, a justifié l'intervention de l'armée tanzanienne dans le débarquement militaire de mars 2008. L'homme connaît parfaitement les ressorts de la crise anjouanaise pour avoir été impliqué, au plus fort du séparatisme, dans une tentative de médiation entre Moroni et les autorités rebelles en tant que ministre des Affaires étrangères de la Tanzanie. A la veille de l'opération militaire à Anjouan, il avait appelé le colonel Mohamed Bacar à se retirer tranquillement du pouvoir. « Autrement, si vous persistez dans votre entêtement, l'armée tanzanienne viendra vous déloger et vous regretterez à jamais ce jour-là », avait-il menacé, avant d'ajouter : « Si, par hasard, un malheur arrive à un de nos soldats, nous te poursuivrons jusqu'en enfer ». En mars 2008, il a joint ses paroles aux actes. M. Kikwete reste, en effet, le premier chef d'Etat à avoir annoncé son appui militaire au président

Sambi pour l'aider à en finir définitivement avec la rébellion. Dans son discours de mardi au Palais du Peuple, M. Kikwete s'est réjoui que les Comores aient enfin retrouvé une certaine stabilité. Il a surtout mis en garde la classe politique nationale contre les risques d'un retour à la case séparatiste. « A l'origine des guerres et des désordres, il y a toujours les responsables politiques.

Pas de leçon...

Au final, ce sont les citoyens qui paient le plus lourd tribut et qui sont les premières victimes des errements de ces politiques », a-t-il poursuivi. Comme on pourrait être tenté de le penser, le président tanzanien ne s'est

pas posé en donneur de leçons à notre chère classe politique.

Une classe politique qui, faut-il le reconnaître, a beaucoup de choses à se reprocher. M. Kikwete s'est tout simplement fait le devoir de prodiguer ses conseils de frère... et basta. Signe évident de cette fraternité : il n'a pas eu besoin d'interprète pour dire ses mots. Des mots qui sortaient tout droit du cœur.

Pour montrer les liens historiques d'amitié et de sang entre la Tanzanie et les Comores, notre hôte de marque s'est fait accompagner par une jeune femme tanzanienne d'origine comorienne, Mme Hadidja, aujourd'hui fonctionnaire de l'Etat tanzanien. Une sorte de trait d'union entre les deux pays!

Aux yeux de la majorité des Comoriens, la Tanzanie n'est pas un pays comme les autres. C'est ici, en effet, que notre première élite politique a été formée et où sont nés les premiers mouvements indépendantistes des Comores.

On se rappelle qu'un illustre président tanzanien avait envisagé un moment de fédérer la Tanzanie et les Comores pour en faire un seul pays. L'idée n'est pas aujourd'hui à l'ordre du jour, mais pourrait prendre d'autres formes.

Le président Kikwete envisage, par exemple, de supprimer le visa entre Moroni et Dar-es-salam pour permettre une meilleure circulation des personnes et des biens. Un premier pas vers la création d'un espace écono-

mique commun.

Au palais de Hamramba, le mardi 24 mars, le chef de l'Etat comorien, Ahmed Abdallah Sambi, n'a pas fait dans la demi-mesure.

"Alors que d'autres pays travaillent pour notre dislocation"

Il a notamment déclaré que « les Comores n'étaient pas près d'oublier la précieuse aide que la Tanzanie a bien voulu apporter en mars 2008 dans le cadre de la libération de l'île d'Anjouan ». Dans la même foulée, il s'est félicité de la solidarité manifestée par les autres pays dont le Soudan, le Sénégal ou encore la Libye pour la même occasion.

« Nous pouvons nous sentir fiers d'avoir été compris », a lancé le président Sambi. Et de durcir un peu son propos : « Alors que d'autres pays travaillent pour la dislocation des Comores, vous nous avez aidés à consolider l'unité de l'archipel ». L'allusion ne pouvait être trop claire, à la veille du référendum de départementalisation de l'île de Mayotte, prévu ce dimanche 29 mars. La phrase a battu le record d'applaudissements dans la salle.

Sambi espère enfin que les programmes de développement convenus entre les deux parties (en matière d'éducation, de commerce, ...) vont pouvoir bientôt entrer dans leur phase de concrétisation.

Amin.

Mohamed Inoussa



"Nos deux peuples ne sont pas liés par de simples liens d'amitié"

Moins de quatre mois après la libération d'Anjouan, le 25 août 2008 à Dodoma en Tanzanie, le président comorien s'était adressé au peuple tanzanien, en prononçant un discours historique au parlement.

« C'est avec beaucoup de joie, une très grande émotion et une grande fierté que je vais faire entendre, la voix de mon pays, l'Union des Comores, au sein de ce somptueux palais, où vous m'avez fait le grand honneur, monsieur le président, de m'inviter ». Sambi a parlé de « retrouvailles familiales et fraternelles », saisissant l'occasion pour remercier « du fond du cœur le peuple frère ainsi que le gouvernement tanzanien, et plus particulièrement le président de ce grand et beau pays mon frère Jakaya Kikwete, pour l'accueil exceptionnel et fraternel et pour l'hospitalité généreuse qui nous ont été réservés ». Le président dira : « nous lui devons (à la Tanzanie, Ndlr), depuis le 18^e siècle, le savoir, la culture, la spiritualité et la richesse. Le Comorien qui voulait devenir savant se devait de prendre le boutre et se rendre en Tanzanie. Le

Comorien qui voulait devenir riche prenait le boutre et traversait le mince bras de mer qui sépare nos deux pays frères ».

Parlant des deux pays, Sambi affirme que « nos deux peuples ne sont pas liés par de simples liens d'amitié. Ils sont liés depuis des siècles et des siècles par des liens de sang, des mélanges qui font que souvent à l'étranger on prend un Tanzanien pour un comorien et un Comorien pour un Tanzanien. Nous Comoriens nous nous glorifions de cette ressemblance ».

"Nous n'oublierons jamais"

Démontrant les ressemblances forges par les liens historiques et culturels, le président précise que « nous sommes convaincus que nos origines premières sont swahili, c'est pour cela que nous sommes conscients de ce que notre langue doit à la vôtre. Nous savons ce que notre musique doit à la vôtre spécialement le Toirab, nous savons ce que nos habits doivent aux vôtres, nous savons ce que notre cuisine doit à la vôtre ».

Revenant trente ans en arrière, le pré-

sident comorien rassure le peuple de Tanzanie que « nous n'oublierons jamais le rôle premier que ce grand et beau pays a jadis joué dans la lutte de libération nationale de mon pays, en vue de l'acquisition de l'indépendance, en soutenant les patriotes qui s'étaient réfugiés en Tanzanie et les mouvements de libération nationale de toute la région. Nous n'oublierons jamais, non plus, le fait que la Tanzanie a été, dès les premières semaines de notre indépendance, l'un des premiers pays à nous soutenir pour pallier le départ précipité des Français ». Il saisit l'occasion pour remercier le peuple généreux qui « a soutenu le mien dans ses premiers pas de nation libre, en l'accompagnant dans l'éducation et dans la création et la formation de notre jeune armée nationale ».

Le président avait exprimé naturellement dans son discours « la profonde gratitude » du gouvernement et du peuple comoriens au peuple tanzanien pour leur engagement dans les multiples étapes visant à mettre fin à la crise séparatiste qui a secoué les Comores, soulignant que le pays frère n'a pas hésité à envoyer « ce que vous

avez de plus cher, à savoir vos enfants, pour être à la tête des forces de la coalition africaine venues libérer l'île d'Anjouan, pour aider mon pays à consolider son unité nationale et rétablir son intégrité territoriale ».

"Mon pays a pu tourner la page la plus sombre"

Le président a remercié le président Kikwete, « sans qui cette intervention militaire à Anjouan n'aurait jamais eu lieu ». « C'est grâce à son charisme, à son leadership éclairé en sa

qualité de Président d'un pays frère mais aussi de président de l'Union africaine, à son engagement sincère et à sa détermination à œuvrer en faveur de l'intégrité effective des Comores, que mon pays a pu tourner la page la plus sombre de son histoire, à savoir le séparatisme ».

« Je suis convaincu, conclut le président Sambi que la Tanzanie et les Comores apporteront ensemble au reste de l'Afrique et du monde entier, ce message d'espoir, de solidarité et de fraternité ».

Coupon d'abonnement

du Quotidien Al-Watwan
A retourner à Al-Watwan B.P. 984 - Moroni
Union des Comores
E mail alwatwan@comorestelecom.km

Nom :

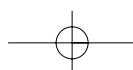
Prenom :

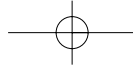
Profession :

Adresse :

Comores	étranger
60 parutions : 15 000 fc	60 parutions : 60 euros
120 parutions : 30 000 fc	120 parutions : 120 euros
240 parutions : 60 000 fc	240 parutions : 240 euros

Libellez chèque ou mandat au nom d'al-watwan
compte bancaire : bcc N°TR8009 Moroni





Kikwete à Anjouan : "Nous sommes prêts à partager le peu que nous avons"

L'accueil du président Kikwete par la population anjouanaise a été particulièrement chaleureux l'après-midi, au stade de Misiri. La foule, d'abord peu nombreuse, s'est subitement gonflée, envahissant le terrain, les gradins et les toits des maisons environnantes. Le président Ahmad Abdallah Sambu, a rappelé dans son allocution la dure épreuve qu'ont subi les Anjouanais avant d'être libérés avec le concours du pays voisin et ami, la Tanzanie, mais aussi le Sénégal, le Soudan et la Libye, dont un émissaire spécial envoyé par le guide Muammar Al-Kaddafi était venue le représenter à l'occasion de cet anniversaire. Le président n'a pas manqué de souligner devant son homologue tanzanien la grave pauvreté qui frappe l'île d'Anjouan.

L'hôte de marque de la République, Jakaya Kikwete, a pour sa part assuré que "les Tanzaniens n'ont pas grand-chose", mais qu'"ils sont prêts à partager le peu qu'ils ont avec leurs cousins comoriens, dont les liens identitaires ne sont plus à démontrer". Dans ce cadre de l'entente entre les deux peuples et de l'entraide, le président de la République de Tanzanie a proposé d'alléger le coût du visa d'entrée en Tanzanie, ou de le supprimer tout simplement, afin de favoriser le commerce et la circulation libre des deux peuples.

Il faut dire que cette cérémonie de l'après-midi était la troisième festivité populaire de la journée, après le défilé militaire suivi de la spectaculaire parade le matin, place Mzingaju à Mutsamudu. Manifestation au cours de laquelle le président Kikwete et le chef d'état-major de l'armée tanzanienne ont été décorés chevaliers de l'ordre du Croissant vert comorien, la plus haute distinction nationale. La même médaille a été décernée l'après-midi au ministre des Relations extérieures tanzanien, Bernard Membe Kamuluz.

La journée a été aussi marquée par l'inauguration la succursale d'Exim Bank à Anjouan, deuxième solennité du jour. Le président directeur général de la banque, Yogesh Malec, s'est réjoui de l'expérience comorienne qui s'avère encourageante, avec 5000 comptes ouverts en quelques mois d'activités. Il a à cet effet demandé confiance et fidélité aux comoriens. Le président Ahmad Abdallah Sambu, dans une brève allocution, s'est félicité que la Tanzanie n'assiste pas seule-

ment les Comores dans l'effort de guerre, mais aussi dans la production de richesse, faisant bien sûr allusion au fait qu'Exim Bank soit une entreprise financière d'origine tanzanienne. Moussa Toybou, le président de l'île, a lui remercié sa population pour sa propension à cultiver la paix et la stabilité de leur territoire.

La visite du président Kikwete a permis aux Anjouanais de laisser éclater leur joie. Une journée qui s'achève bien tard avec le dîner officiel offert à aux hôtes de la République à l'hôtel Al-Amal, cela après le maoulid qui a lieu en début de soirée.

SM



Désagrément sur le réseau cellulaire : prenez votre mal en patience...

Le désagrément constaté ces derniers temps au niveau du réseau cellulaire (téléphone mobile), en l'occurrence la difficulté d'émettre des appels entre deux usagers prépayés du réseau Huri, serait du "un dépassement de seuil au niveau du plateau qui gère les services d'appel", a indiqué, hier, Abdallah Saïd Islam, chef de département informatique qui assure l'intérim au niveau du département nouvelle technologie, le département concerné. Ce problème toucherait seulement les abonnés qui ont recouru aux cartes prépayées, c'est-à-dire 96% des usagers du réseau mobile. Selon lui "ce problème de dépassement de seuil, constaté surtout pendant les heures de pointe du réseau mobile, était prévisible vu la capacité des équipements. Il y a

déjà une accélération du processus d'un projet visant à améliorer la capacité de ces équipements. Tous les équipements matériels et logiciels sont en place, il reste à mettre en place un planning". Toute fois, poursuit-il, des mesures urgentes seraient déjà prises pour améliorer la qualité

de ce service. Selon toujours lui "des filtres sont mis au niveau des autres services à savoir la boîte vocale, sms, transfert de crédit pour donner plus de priorité au service voix c'est-à-dire aux appels. Les usagers pourront toujours bénéficier de ces services, mais la priorité a été donnée aux

conversations, le service le plus exploité par nos clients", a-t-il ajouté. Par contre, en ce qui concerne le projet d'amélioration de la capacité des équipements du plateau "IN" qui gère les appels, un délai maximum de trois mois serait nécessaire, "tenant compte de la disponibilité

des experts des constructeurs des équipements", a-t-il estimé. La clientèle des postes mobiles va atteindre les 100.000 abonnés dont 96% ont recours aux cartes prépayées. Les 4% restants sont des abonnés "post-payés".

Soulé K. Ali

Conflit entre Ikoni et Irungudjani

Depuis mardi dernier, des jeunes d'Irungudjani s'affrontent avec des jeunes d'Ikoni à Moroni. A l'origine, un problème foncier dans la zone de Maluzini, qui divise deux personnes originaires des deux villes de Moroni et d'Ikoni, déclare un jeune d'Ikoni qui souhaite garder l'anonymat.

Selon Aboubakar Hadji Ali, natif de Moroni, ce problème a commencé depuis dimanche dernier et a fini en justice. Un certain Hadji Mvoulana de Moroni se serait rendu dans son champ qui se trouve à Malouzini et aurait été agressé et blessé par des gens d'Ikoni. "Ils sont entrés dans la maison de mon frère, le juge Omar pour le prendre en otage", a-t-il déclaré. "Il y a des maisons du quartier Asgaraly qui ont été attaquées, la voiture du directeur de radio Ngazidja aussi. Désormais, ce n'est plus une affaire d'Irungudjani seulement, tous les jeunes de Moroni se sentent concernés et veulent savoir le pourquoi de cette histoire", déclare Aboubakar hadji Ali.

Ce conflit couve depuis une semaine. Mais tout s'est emballé après une réunion des jeunes d'Irungudjani qui

ont décidé d'expulser de la ville de Moroni des les originaires d'Ikoni, en guise de représailles, poursuit la même source.

Certaines personnes, selon la même source, auraient été alertées depuis lundi. Mais le conflit, assez court pour les terrains de cette zone, prend vite une tournure étonnante après la prise en otage d'un magistrat : "Nous avons pris le juge Omar en otage, actuellement il est entre nos mains sain et sauf. Les notables ont rencontré les jeunes pour se convenir qu'on ne devait pas porter atteinte à l'intégrité physique du juge, mais seulement nous voulons savoir ce qui se passe exactement", a déclaré mardi dernier, un jeune à Ikoni qui n'a pas voulu décliner son identité. La libération du juge le même jour, après de nombreuses négociations menées par les habitants d'Ikoni, n'a pas empêché le conflit de s'enliser. Le député Saïd Ali Kemal a été lui aussi victime d'une intrusion nocturne dans son domicile de Moroni. Se refusant à toute déclaration, il annonce "une réunion de notable d'Ikoni pour se pencher sur le sujet". C'était hier après-midi.

Abdou Souleymane Ibrahim, 28 ans,

natif d'Ikoni compte parmi les blessés. "Je suis parti à Moroni ce mardi matin avec quatre amis en quête d'images de Salim Ali Amir pour une pub sur son prochain concert à Ikoni, je ne savais même pas qu'il y avait un conflit. Arrivé au café du port, des jeunes se sont attaqués à moi blessant les côtes et le bas-ventre. Ma voiture est complètement saccagée. C'est la police qui se trouvait au port qui m'a sauvé". Un de ses amis, Moussa Abdou Ali aurait été blessé au pied et deux autres auraient réussi à s'enfuir.

Selon Ali Djambaé, commandant de la gendarmerie, en patrouillant la soirée du mardi, la gendarmerie a constaté une maison et deux voitures brûlées à Maluzini, et des jeunes d'Ikoni aurait pris une vedette la soirée du mardi pour se rendre dans le domicile de Salimamoud où ils ont blessé une personne.

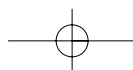
Le commandant de la gendarmerie a confié que depuis mardi soir les dispositions étaient prises pour sécuriser les deux villes. "Le problème a coïncidé avec l'arrivée du président tanzanien et nous n'avons pas pu intervenir directement, nous attendions qu'il quitte le secteur pour

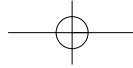
intervenir", a-t-il précisé. Hier, dix personnes étaient engagées à vue à la gendarmerie. "Je sais que les problèmes il y en a toujours, avance le commandant de la gendarmerie, mais il faut savoir se maîtriser et ne pas endommager les biens matériels. Nous devons sensibiliser les jeunes et les mettre sur la bonne voie, car ce sont eux qui commettent ces dégâts". Le maire de Moroni, pour sa part, a refusé de faire une déclaration, considérant que la situation demeurerait tendue et qu'il se donnait "le temps d'examiner le problème sérieusement".

A. Saïd Abdallah



Consulter notre site
www.alwatwan.net





Un accueil chaleureux pour un frère particulier

Depuis sa descente d'avion, le mardi dernier le président tanzanien et sa délégation ont été l'objet de beaucoup de sympathie de la part de la population.

C'est normal car "nos deux peuples ne sont pas liés par de simples liens d'amitié mais depuis des siècles et des siècles par des liens de sang, des mélanges qui font que souvent à l'étranger on prend un Tanzanien pour un Comorien et un Comorien pour un Tanzanien.

Nous Comoriens nous nous glorifions de cette ressemblance", avait déclaré le président Sambu devant le parlement tanzanien en juillet dernier.

"Vous n'avez pas hésité à envoyer ce que vous avez de plus cher, à savoir vos enfants, pour être à la tête des forces de la coalition africaine venues libérer l'île d'Anjouan, pour aider mon pays à

consolider son unité nationale et rétablir son intégrité territoriale", avait-il renchérit.

Pour faire la démonstration des liens historiques d'amitié et de sang entre la Tanzanie et les Comores, l'hôte de marque de la

République s'est fait accompagner par une jeune femme tanzanienne d'origine comorienne, Mme Hadidja, aujourd'hui fonctionnaire de l'Etat tanzanien. *Amitié franche en images.*



Ministère des Finances, du Budget, de l'Economie, du Travail, du Commerce Extérieur, et de l'Entreprenariat féminin

APPEL A CANDIDATURES



Poste : Consultant chargé de la production d'un film documentaire pour la promotion du tourisme aux Comores

Projet : PNUD/GVT N° 00062638 "Programme de Renforcement des services de commerce, de l'investissement et soutien à un environnement incitatif pour le secteur privé"

Durée du contrat : 2 mois

Contexte et justification

Les Comores présentent de nombreux atouts pour le développement touristique. Le tourisme est d'ailleurs identifié dans le DSCRCP comme l'un des secteurs potentiellement porteurs de croissance et à fortes possibilités pour la réduction de la pauvreté. Pourtant, contrairement aux autres îles de l'Océan indien, le pays enregistre très peu de touristes et les infrastructures touristiques sont peu développées. Une situation qui s'est aggravée avec la fermeture du Galawa au début des années quatre vingt dix.

Toutefois, on remarque ces dernières années, un regain d'intérêt des investisseurs étrangers pour le secteur touristique aux Comores. Ainsi, des investisseurs arabes ont signé des conventions pour la mise en valeur de deux sites. L'impact sur le développement de ces grands investissements attendus sera toutefois fonction de la stratégie que le gouvernement adoptera dans le domaine, mais aussi de la capacité des institutions nationales en charge du tourisme à mettre en œuvre cette stratégie.

Au cours de l'année 2007, des investissements importants au niveau du secteur hôtelier ont été programmés avec la signature de plusieurs contrats avec des opérateurs privés étrangers. Ils permet-

tront d'accroître quantitativement l'offre hôtelière de 40% et de proposer qualitativement un nouveau produit de 4 à 5 étoiles.

A l'heure actuelle, la destination Comores ne fait plus l'objet de commercialisation de la part des voyagistes et l'on constate une baisse énorme des arrivées et des parts des marchés notamment du côté de l'Allemagne, l'Italie, la Grande Bretagne. Cela est lié en partie à l'image du pays à l'étranger, compte tenu de l'instabilité politique, mais aussi des coûts des prestations aériennes. La reconquête de ces marchés touristiques jouerait un rôle important dans le développement de l'économie du pays.

Il est notoire que le développement touristique d'une destination dépend, en grande partie, de la promotion et de la commercialisation qui en sont faites. C'est la raison pour laquelle notre pays a décidé de mettre à la disposition des voyagistes et des touristes potentiels un film documentaire qui mettra en valeur les potentialités touristiques de notre pays. Ce documentaire sera également un bon instrument pour promouvoir le pays du côté des investisseurs potentiels dans le secteur, renouvelant ainsi, l'attrait pour cette destination. Le projet souhaite recruter un consultant pour appuyer la production de ce documentaire

Objectifs :

La consultation vise à fournir un appui au gouvernement pour concevoir et réaliser un film documentaire sur les Comores qui puisse attirer à la fois les touristes et les investisseurs potentiels dans le secteur. Le film mettra l'accent sur le milieu naturel, les sites touristiques, la culture et la spécificité

de chaque île.

Tâches à accomplir

Sous la supervision de la Directrice Nationale du Tourisme, le consultant devra :

- Identifier et valider les principaux atouts du pays susceptibles d'attirer les touristes et les investisseurs dans le secteur
- Ecrire le synopsis d'un film documentaire mettant en valeur ces atouts et le faire valider
- Réaliser le documentaire en Français, d'une durée de 26 mn sous format DVD.
- Produire une version en Anglais du même documentaire
- Produire une version en Arabe du même documentaire
- Proposer des voies de diffusion du documentaire, autres que celles déjà identifiées ici.

Résultats attendus

- Un film documentaire en Français de 26 mn
- La version en Anglais du documentaire disponible
- La version en Arabe du document disponible

Profil recherché

Le consultant recherché doit posséder un diplôme de niveau de la maîtrise minimum dans le domaine du tourisme ou de la communication et :
- Disposer de bonnes connaissances de l'environnement mondial du tourisme et notamment des attentes/exigences des touristes et des promoteurs (investisseurs et voyagistes)

- De bonnes connaissances des atouts des Comores pour le développement de l'activité touristique et notamment les dotations naturelles, les sites historiques, la culture, l'artisanat et autres.
- Une expérience probante en communication
- Une bonne maîtrise du Français et de bonnes capacités de synthèse
- Avoir une expérience en vidéothèque
- une expérience dans la réalisation de documentaire touristique serait un atout supplémentaire
- La connaissance de l'Anglais et/ou de l'Arabe est également un atout supplémentaire

Calendrier de mise en œuvre

La période du contrat est de deux mois à partir de la signature du contrat.

Le consultant s'engage à exécuter la tâche conformément aux meilleures pratiques professionnelles.

Dépôt de candidature

Les dossiers de candidatures devront inclure :

1. une lettre de motivation pour l'intérêt porté à ce poste, le curriculum vitae et les copies des diplômes ;
 2. une proposition financière détaillée pour l'ensemble des prestations liées au mandat.
- Ils doivent parvenir au PNUD à l'attention du Représentant Résident du PNUD sous pli fermé avec la mention du poste, au plus tard le vendredi 26 mars 2009, à l'adresse ci-après.

M. Le Représentant Résident du PNUD
B.P. 648
Moroni Hamramba

SOCIÉTÉ

Grève sur la route du nord-ouest : le débat sur l'entretien routier est relancé

En 2009, les infrastructures de transport seront dotées de 13 milliards de francs. Et 60% de ces 13 milliards seront consacrés aux seules infrastructures routières et les travaux commenceront l'année prochaine. Le gouvernement a lancé des requêtes sur les différents fonds d'investissement pour répondre à cette urgence que présente la route nationale. En attendant, le ministère de l'Aménagement du territoire se bat pour que le fonds d'entretien routiers (Fer) devienne indépendant et soit relancé, ce qui devrait permettre d'éviter de gros retards dans l'entretien des routes comme c'est le cas, actuellement".

La multiplication, ces derniers jours, des mouvements de grève des transporteurs routiers, à Ndzuani il y a deux semaines et l'actuel à Ngazidja, a mis au goût du jour la question des infrastructures routières. L'état de délabrement avancé du réseau constitue le principal motif de ces récentes protestations. Il reste l'un des points vulnérables de l'économie comorienne puisque le secteur des transports est réduit à moins de 5% du Pib.

A en croire la direction nationale des infrastructures, "la réhabilitation des routes au niveau du territoire demeure au cœur des préoccupations du gouvernement". Selon elle "dans la

programmation 2009 de l'enveloppe du 10ème Fed, les infrastructures de transport seront dotées de 13 milliards de francs (27 millions d'euros), sur un total de 18 milliards (36 millions d'euros) des fonds. Et 60% de ces 13 milliards seront consacrés aux infrastructures routières. "Les travaux commenceront l'année prochaine", assure le directeur national des infrastructures, Hassan Bacar Maecha.

En ce qui concerne les travaux d'enrobage du réseau routier de la capitale, dont le premier contrat a été estimé à hauteur d'environ 1 milliard 608 millions de francs, le directeur national des infrastructures a expliqué que "le gouvernement a fait une

proposition d'avenant d'environ 321 millions de nos francs pour les autres tronçons de la capitale". Le retard pris actuellement par les travaux serait dû au déplacement du central d'enrobage de Hahaya vers Usipvo". Revenant sur la grève des transporteurs de la région du Nord-ouest sur la Rn1, il a déclaré que "le gouvernement a lancé des requêtes auprès de différents fonds d'investissement, en l'occurrence le 10ème Fed et le fonds d'Abu Dhabi pour répondre à cette urgence". Il n'est donc pas question de recourir aux recettes générées par les vignettes et taxes diesel pour la réfection des routes du Nord comme l'exigent les grévistes. Dans la foulée, le directeur ajoute : "dans le contrat de 5 millions de Dollars signé entre le gouvernement et la société Dubai World, dans le cadre de la vente du site Galawa, une première tranche de 2,5 millions de dollars, déjà déboursée, a été destinée à l'aménagement du tronçon Hayaha-Hotel Galawa. Mais le gouvernement aurait, en priorité, destiné cet

argent aux travaux de réhabilitation des routes de la capitale, selon toujours Hassan Bacar Maecha. En attendant, le ministère de l'Aménagement du territoire se bat pour que le fonds d'entretien routiers

(Fer) devienne indépendant et soit relancé", ce qui devrait permettre d'éviter de gros retards dans l'entretien des routes comme c'est le cas, actuellement".

Kamardine Soulé



Communiqué de presse du Comité Maore après la mission du Pcf

"La solidarité entre les peuples n'est pas un vain mot"

La solidarité entre les peuples n'est pas un vain mot et la politique impérialiste de l'Etat français n'empêchera pas les peuples comoriens et français de développer et renforcer leurs liens historiques.

Une délégation de haut niveau du Parti communiste français (Pcf) a effectué une mission d'information au pays du 18 au 21 mars.

A Moroni le 18 au 20, Mme Eliane Assassi, sénatrice, et M Jean-Louis Lemoing, membre de la Direction exécutive du Pcf, ont été accueilli à bras ouverts et ont bénéficié de l'appui chaleureux des autorités nationales. La délégation du Pcf a été reçue en audience par le chef de l'Etat, le président de l'assemblée de l'Union, le chef de l'exécutif de l'île autonome de Ngazidja et le président de l'assemblée de la même île.

Elle a eu des conversations amicales avec les regroupements des partis politiques, des anciens hauts dirigeants du pays et des organisations de la société civile. Une visite de courtoisie était programmée à l'ambassade de France à Moroni, mais celle-ci a choisi d'ignorer la délégation malgré la présence en son sein d'un membre du parlement français. La délégation du Pcf a quitté Moroni le 20 mars pour Mayotte, renforcée par l'atmosphère qui a prévalu durant son séjour.

A Mayotte, la délégation du Pcf a été huée à l'aéroport par quelques "chatouilleuses", ces femmes manipulées que les séparatistes maorais mettent courageusement en avant

pour se sortir des situations difficiles. Assassi et Lemoing ne se sont pas laissés impressionner et ont poursuivi leur mission d'information, rencontrant des organisations de la société civile comme la Cimade, Médecins du monde, Resfim et des patriotes comoriens originaires de Mayotte comme l'indéniable Youssouf Moussa. Elle a visité le scandaleux Centre de rétention administratif et conclu leur séjour par une conférence de presse.

La délégation du Pcf a quitté Mayotte le 21 choqué par la "démocratie coloniale" et plus que jamais déterminée à apporter une contribution positive à la libération de l'île comorienne.

Le Pcf se distingue dans le paysage politique français par ses prises de position sur la question de Mayotte, telles qu'elles ont été exprimées par le député Lecocq à l'assemblée nationale française et par Assassi au sénat français. La solidarité entre les peuples n'est pas un vain mot et la politique impérialiste de l'Etat français n'empêchera pas les peuples comorien et français de développer et renforcer leurs liens historiques.

Le Comité Maore
Moroni le 24 mars 2009
*La tiraille est d'Alwatwan



VOYAGEZ AVEC
COMORES AVIATION INTERNATIONAL

Avec un nouvel avion de 94 places de type BAE 146-200.
Comores Aviation International, vous réserve un accueil chaleureux sur ses destinations.

Nouveaux Tarifs

Moroni-Anjouan
Aller/Simple: 31 500 fc
Aller/Retour: 51 250 fc
Moroni-Maurice
A partir de: 319 000 fc

Trouvez votre Agence au Boulevard de la Corniche Ex Super-Eco
BP: 5274 Moroni-Union des Comores
Tél: 773 34 00 OU 773 32 38 Fax/ 773 34 01
E-mail: resayva@comoresaviation.com
Site Web: www.comoresaviation.com